

ENSEIGNEMENTS

Les consultations de la Clinique de la Mémoire se déroulent au Service de neurologie, route 342.
Tél.: 02 764 19 62.

Maladie d'Alzheimer: LA RECHERCHE AVANCE!

LE DR BERNARD HANSEEUW, NEUROLOGUE À SAINT-LUC ET CHERCHEUR À L'UCL, A RÉCEMMENT FAIT AVANCER LA RECHERCHE SUR LA MALADIE D'ALZHEIMER. GRÂCE À L'IMAGERIE MÉDICALE, IL PARVIENT À DÉTECTER LES LÉSIONS QUI APPARAISSENT 10 À 20 ANS AVANT LES SYMPTÔMES.

Lauranne Garitte



Le Dr Hanseeuw est neurologue à la Clinique de la Mémoire de Saint-Luc.

À 60 ans, 1% de la population est atteinte de maladie d'Alzheimer. À 75 ans, ce chiffre est multiplié par 10. Et à 90 ans, 30% de la population souffre de ce type de démence. Aujourd'hui, aucun traitement ne permet de guérir de cette maladie. Cependant, de récentes recherches font naître de grands espoirs au niveau de la prévention. «Grâce à certaines innovations, nous pouvons désormais détecter 10 à 20 ans à l'avance les signes d'une possible maladie d'Alzheimer», explique le Dr Bernard Hanseeuw, neurologue à la Clinique de la Mémoire de Saint-Luc et chercheur à l'Institut des Neurosciences de l'UCL.

Deux définitions pour une maladie

«Étonnamment, il n'y a pas une définition de la maladie d'Alzheimer, mais deux: l'une est clinique, l'autre est pathologique», explique-t-il. «Selon la définition clinique, il s'agit de troubles

de la mémoire qui s'accroissent progressivement pour mener à une démence caractérisée par la perte de facultés cognitives (mémoire, orientation, etc.). Cet ensemble de signes cliniques entrave la vie quotidienne et empêche le patient de vivre seul et de manière autonome.» L'autre définition, qui nous intéresse en particulier ici, est pathologique: «La maladie d'Alzheimer est caractérisée par la présence de lésions causées par l'accumulation anormale de deux types de protéines dans le cerveau: les protéines amyloïde et tau.» Aujourd'hui, il n'existe pas de traitement pour guérir la maladie d'Alzheimer, car on ne peut pas (encore) réparer le cerveau. Une fois que les neurones ont été détruits, ils sont perdus. Côté symptômes, des médicaments peuvent être prescrits pour améliorer la mémoire, mais ils n'empêchent pas la maladie d'évoluer.



1^{er} septembre 2016

Premier jour sans cigarette

La veille du jour J, Michel a fumé sa dernière cigarette. Conformément aux conseils de la pneumologue, il a jeté tout ce qui avait un rapport avec sa cigarette (cendrier, briquet, etc.) et il a collé un patch sur son bras juste avant d'aller dormir. C'est donc sans symptômes de sevrage qu'il se réveille, frais et dispo pour affronter sa première journée sans cigarette...

2 octobre 2016

Un souffle qui se normalise

Un mois plus tard, Michel est de retour au CAF. Il tient bon et sent déjà les premiers bénéfices du sevrage (voir encadré). Son test au CO expiré en témoigne. Ce petit test, réalisé à chaque consultation, mesure la quantité de monoxyde de carbone contenu dans l'air expiré. Élevée chez les fumeurs, elle se normalise 48 heures après l'arrêt du tabac.



2 octobre 2016

Séance d'autohypnose



Au niveau physique, Michel supporte assez bien le sevrage. C'est plutôt au niveau comportemental que les choses restent délicates. «Certains cigarettes me manquent: après les repas, quand je suis énervé ou alors quand je sors avec mes amis...» Un infirmier tabacologue formé à l'hypnose lui propose une séance d'autohypnose. Objectif: apprendre à se détendre et à prendre du recul par rapport à ces moments de tentation.

3 novembre 2016

Coup de blues

Arrêter de fumer n'est pas toujours évident sur le plan psychologique. Michel n'est pas dépressif, mais il a toujours été un peu anxieux. Depuis qu'il a arrêté, il se sent plus nerveux, plus irrité, plus irritable... Ce n'est facile ni pour lui ni pour son entourage qui se prend de plein fouet sa mauvaise humeur chronique. En parler au psychologue du CAF lui fait du bien.

2 décembre 2016

De nouveaux centres d'intérêt

Voilà déjà 3 mois que Michel a écrasé sa dernière cigarette. Son traitement médicamenteux d'aide au sevrage – qui a duré 12 semaines – prend fin. «Tant mieux! Je commençais à oublier de les prendre!» Il a renoué avec un loisir de son enfance: la confection de maquettes d'avion. «Quand je suis stressé, ça m'aide à me concentrer sur autre chose et... ça m'occupe les mains! Du coup, je ne suis pas tenté d'allumer une cigarette!» Côté sport, il se rend désormais au travail à vélo. «Ce n'est que 20 minutes aller et retour, mais c'est déjà ça! Comme j'ai plus de souffle qu'avant, c'est agréable!»

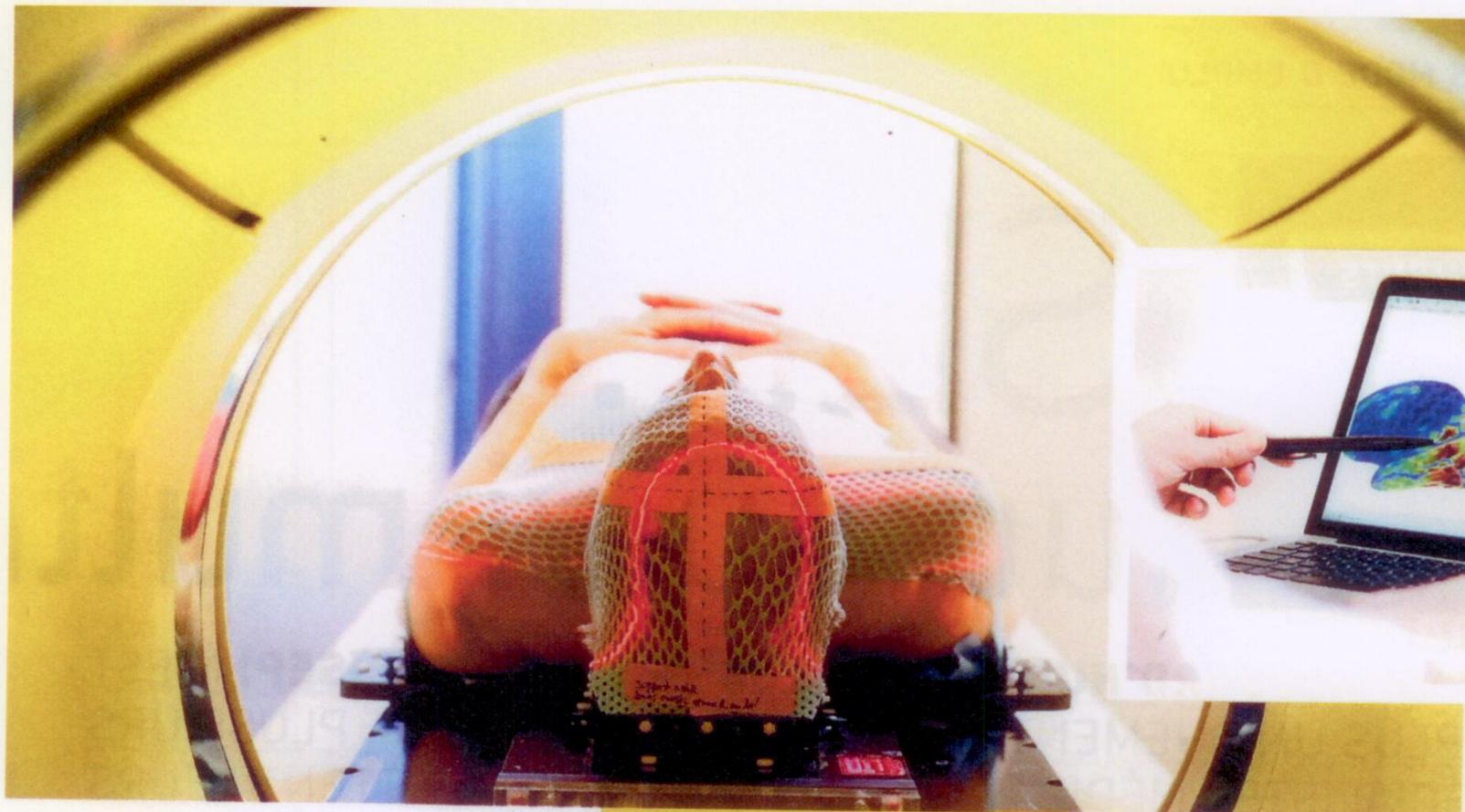


1^{er} septembre 2017

Un an sans tabac!

Voilà! Michel fête sa première année sans tabac! Il se sent mieux dans son corps et dans sa peau. Il a même perdu un peu de poids. Cerise sur le gâteau: il a eu la bonne idée de mettre l'argent qu'il consacrait au tabac sur son compte épargne. «Résultat: plus de 2.000 € économisés en seulement un an! Je vais enfin pouvoir acheter un vrai vélo!»

© Photos: C.U.S.L./H. Depasse



Anticiper les troubles de la mémoire grâce au PET-scan

Bien décidé à déjouer ce constat fataliste, en 2014, le Dr Hanseeuw part pour trois ans à la Harvard Medical School de Boston pour se former à deux techniques d'imagerie moléculaire par PET-scan⁽¹⁾. Durant ce séjour, il fait un constat éclairant: l'accumulation des protéines amyloïde et tau impliquées dans la maladie d'Alzheimer survient 10 à 20 ans avant les troubles de la mémoire.

Avant, le PET-scan n'était pas capable de détecter la présence de ces protéines. Mais depuis 2010, à Saint-Luc, un traceur permet d'observer la protéine amyloïde dans le cerveau. Et depuis quelques mois, les chercheurs ont accès au traceur de la protéine tau. «Avec ces outils révolutionnaires, nous ouvrons des portes pour la recherche d'un traitement préventif!», s'enthousiasme le Dr Hanseeuw.

Prédire les cas de maladie d'Alzheimer

«La maladie d'Alzheimer, c'est comme le meurtre de votre mémoire», compare le neurologue. «Derrière ce meurtre se cachent deux coupables: un commanditaire (la protéine amyloïde) et un tueur (la protéine tau). L'excès d'amyloïde dans votre cerveau est déjà inquié-

ALZHEIMER OU DÉMENCE?

La maladie d'Alzheimer est causée par une anomalie biochimique. C'est la forme la plus commune de démence, puisqu'elle constitue la moitié des cas de démence chez les personnes âgées. Mais il existe d'autres démences: vasculaire, fronto-temporale, etc.

tant en soi. Car, apparemment, elle peut envoyer un message à la protéine tau qui s'accumule à son tour dans le cerveau... Ce qui entraîne presque toujours l'apparition des premiers symptômes de la maladie.»

Reste maintenant à savoir quels patients seront victimes de la maladie. «Parmi les nombreux sujets âgés sains présentant de l'amyloïde cérébral, nous devons définir ceux qui développeront une maladie d'Alzheimer. Pour cela, nous devons comprendre comment les protéines amyloïde et tau communiquent. Car si nous pouvions empêcher le commanditaire (amyloïde) d'envoyer son message au tueur (tau), peut-être arriverions-nous à bloquer l'accumulation de cette dernière... et donc, à empêcher l'apparition de la maladie d'Alzheimer.»

Vers des traitements préventifs

Aux États-Unis, certains médecins prescrivent déjà un traitement anti-amyloïde préventif aux patients à risque, c'est-à-dire présentant un excès d'amyloïde dans le cerveau. Mais en Europe, ce n'est pas encore le cas. «On peut le comprendre: pourquoi soigner quelqu'un qui est en bonne santé? Cela dit, je suis persuadé que l'idée des traitements préventifs va faire son chemin. Peut-être même les prescrira-t-on dans les dix ans à venir. D'ici là, notre mission consiste à mieux comprendre les mécanismes de la maladie d'Alzheimer afin de développer de meilleurs traitements préventifs.»

⁽¹⁾ Le PET-scan est un examen d'imagerie médicale qui permet de voir notamment l'activité métabolique du cerveau en temps réel.

EN CHIFFRES

Depuis 2010, environ **150** patients de Saint-Luc ont passé un PET-scan amyloïde. Les essais du PET-scan tau ont quant à eux commencé début 2017.